

# Le Surf school en a repris pour 20 ans

Sans lui, le Sillon ne serait pas un stade nautique aussi vivant. Le club a montré samedi soir son savoir-faire et son ambiance particulière.

Pari réussi : accueillir près de 400 personnes dans un espace aussi difficile à maîtriser, à La Hoguette. Pour son vingtième anniversaire, le Surf school a bluffé ses invités samedi soir en repoussant les murs, et surtout en transformant son patio, habituellement ouvert aux intempéries, en lieu festif protégé de la pluie et du vent par un ingénieux système de toile tendue autour d'un unique mat central. Tout le matériel de navigation avait été rangé dehors pour créer une salle de restaurant (alimentée par l'auberge de jeunesse) puis de dancing. Ailleurs, un podium faisait défiler des groupes de jeunes musiciens, après les discours des officiels. René Couanau a dit au président Jean-Philippe Caloni toute sa fierté devant la concordance du bénévolat et de la technicité. L'émotion était présente dans les retrouvailles de partenaires fondateurs comme Jean-Claude Bienne et Thierry Chauvin qui ne s'étaient pas revus depuis 17 ans. Un diaporama bien rythmé a remonté en musique les époques, et l'on y a vu (avec quelques sourires) la dégaine d'un Pascal Sommier un peu plus chevelu, d'un docteur Foligné aux cheveux bien plus foncés, ou encore la bouille juvénile de Sylvain Lebailly, et de quelques autres. Vingt ans, sacrée tranche de vie ! Les planches



*Près de 400 personnes : il y avait de l'ambiance samedi soir au Surf school !*

ont perdu la moitié de leur taille, et divisé leur poids presque par trois. Des tas de minots qui naviguent aujourd'hui n'étaient même pas nés. L'ancienne championne du monde Maud Herbert est aujourd'hui en compagnie de deux charmants

mouflets. La roue tourne. Et le surf school reste ce qu'il a voulu être depuis le début : un lieu accueillant et sportif, fédérant un grand nombre de passionnés de voile.

La fête s'est terminée vers 6 h du matin, voire au delà pour certains.

Et pourtant ils étaient une vingtaine prêts à régater le dimanche midi. Malheureusement, le vent était trop irrégulier en force et orienté trop sud pour permettre de courir. Il y aura d'autres occasions...

**Gérard LEBAILLY.**